

Notre Jeûne fédéral 2002

Afrique subsaharienne

Burkina Faso - Niger - Tchad - Cameroun

Promotion de la santé

Rapport d'activités

Action de Carême

Helvetas

Pain pour le prochain

Swissaid

Avant-propos

Après avoir présenté des projets sur les initiatives locales dans le monde paysan en 2001, nous nous sommes concentrés en 2002 sur la promotion de la santé. Toujours situés en Afrique subsaharienne, nos projets se sont déroulés au Tchad, au Cameroun, au Burkina Faso et au Niger. Les projets ont tous révélé leur pertinence en dépit des difficultés parfois rencontrées. Etre en bonne santé est évidemment la condition première du développement. Dans les régions subsahariennes, trois maladies sur quatre sont dues à la mauvaise qualité de l'eau, auxquelles s'ajoutent les problèmes dus à une mauvaise alimentation. En outre, le sida fait des ravages. Vous pourrez prendre connaissance ci-après des différentes initiatives prises par nos partenaires et les populations bénéficiaires pour lutter contre ces différents fléaux.

PAIN POUR LE PROCHAIN AU BURKINA FASO, LA SANTE PAR LA PREVENTION

Le partenaire

L'ODE (Office de développement des Eglises évangéliques) travaille dans les provinces de Bulkiemdé et Sanguié, situées au centre du pays. C'est une région où le sol est soumis à une très forte érosion et la désertification y est déjà très avancée. Dans ces conditions difficiles, l'ODE encourage la population locale à cultiver le sol selon des méthodes adaptées à l'environnement. Sur le plan sanitaire, l'Etat burkinabé tente d'améliorer la disponibilité et l'accessibilité géographique et financière des médicaments pour toutes les couches de la population, mais ses moyens sont limités: de ce fait, la population est appelée à contribuer à la prise en charge de sa santé. L'ODE s'engage à la fois du côté de l'Etat et de la population pour améliorer le système sanitaire. Il construit également des adductions d'eau potable car les populations villageoises continuent à devoir s'approvisionner aux sources d'eau naturelles (marigot, mare...), ce qui entraîne bien souvent des maladies. L'ODE est un partenaire de l'EPER (Entraide protestante suisse), dont les projets au Sahel sont cofinancés par Pain pour le prochain.

Les objectifs

- Améliorer la couverture sanitaire.
- Sensibiliser les populations pour la prise en charge de leur santé.
- Prévenir des maladies sexuellement transmissibles telle que le sida.
- Améliorer la santé en approvisionnant les populations en eau potable.
- Assurer la sécurité alimentaire.

Les activités réalisées

- Améliorer la couverture sanitaire

L'ODE a organisé une formation/ou recyclage à l'attention de 35 accoucheuses auxiliaires travaillant en milieu rural.

Il a aussi formé 125 membres des comités de gestion des centres de santé. Ceux-ci se sont engagés efficacement dans leur tâche. Ils ont appelé la population à prendre une part active à la vie des centres de santé (consultations et séances d'entretien des lieux).

En 2002, l'ODE enregistre une bonne fréquentation des 22 dispensaires de la région. Ils totalisent près de 42 600 consultations; ce nombre est nettement supérieur à celui de la période précédente. Les centres de santé mènent également un important travail de vaccination. Les femmes ont régulièrement recours aux services des maternités; on y dénombre de nombreuses consultations en planning familial, pré-natales, accouchements et contrôles de santé des nouveaux nés.

Un contact régulier est établi entre les comités de gestion des dispensaires, les animateurs et la responsable du volet santé de l'ODE. Ce suivi a un effet très positif car il permet non seulement aux agents de santé de mieux effectuer leur travail, mais aussi de maintenir des relations étroites avec les populations bénéficiaires.

A un autre niveau, l'ODE collabore avec les responsables de district (Etat) pour discuter avec eux des problèmes rencontrés dans les centres de santé. L'ODE se fait en quelque sorte le porte-parole des membres des comités de gestion de ces centres et de la population villageoise.

- Informer les populations sur les maladies sexuellement transmissibles comme le sida

L'ODE forme et/ou recycle des saisonniers chargés de conduire des animations sanitaires dans les villages. Cette formation porte sur l'eau source de santé, le sida et les problèmes liés à l'excision. Les saisonniers ont pour tâche de parcourir les villages et de transmettre ces informations. La population est invitée ensuite à prendre la relève et à continuer ces activités de santé communautaire. L'ODE constate qu'une bonne part de la population prend les précautions nécessaires pour prévenir les maladies.

L'ODE veille à ce qu'un travail de sensibilisation soit effectué auprès des populations pour les amener à construire des latrines familiales et à les utiliser. Le but est non seulement de promouvoir l'hygiène aux abords des concessions, mais aussi de diminuer les maladies transportées par les mouches.

- **La construction d'adductions d'eau potable**

Durant l'année 2002, deux forages ont été réhabilités et suite à des études géotechniques, six nouveaux forages ont été réalisés. Ceux-ci sont munis de pompes manuelles et leur débit d'eau est très appréciable. Tous les aménagements extérieurs prévus ont également été réalisés en veillant particulièrement au respect des normes d'hygiène et aux mesures d'assainissement permettant d'éviter la pollution des points d'eau. Les populations bénéficiaires de ces points d'eau ont reçu les informations nécessaires pour l'organisation et la gestion de ces forages.

L'un d'entre eux, M. Kazienga Ghandé, du village de Basziri, exprimait sa satisfaction en ces termes: «Grâce au forage qui a été implanté dans mon village, nous n'avons pas senti de pénurie cette année, comme ce fut le cas les années précédentes, où pendant la période chaude, l'on voit des files de canaris et autres récipients aux abords des puits...»

Trois puits à grand diamètre ont également été terminés.

L'ODE a conduit un travail de sensibilisation et de formation auprès des membres de 49 comités de forage (CPE) en vue de leur permettre une gestion durable et efficiente des points d'eau. Cette formation permettait notamment de préciser le rôle des CPE, de donner des conseils en matière de gestion des caisses et de la tenue de la comptabilité, d'aborder des questions liées à l'hygiène de l'eau et au système de maintenance. Au cours du 2^e semestre 2002, ces comités ont poursuivi leurs activités par des animations sanitaires sur les règles d'hygiène, les maladies hydriques et les techniques de gestion des points d'eau.

Les aspects financiers

La somme de Fr. 145'844,75.- allouée à Pain pour le prochain par «Notre Jeûne fédéral» a permis de financer le programme Sahel de l'Entraide protestante suisse que Pain pour le prochain a soutenu en 2002 à raison de 225 000 francs. La Direction du développement et de la coopération (DDC) finance également ce programme.

Anne-Lise Jaccaud Napi, secrétariat de Pain pour le prochain
Lausanne, novembre 2003

ACTION DE CAREME AU TCHAD, ALIMENTATION Saine ET SUFFISANTE POUR ETRE EN BONNE SANTE

Le partenaire

Le partenaire principal d'ACTION DE CAREME sur place qui est aussi le partenaire des communautés villageoises et des organisations paysannes- est ASSAILD (Association d'appui aux initiatives locales de développement).

ASSAILD est au bénéfice d'une large expérience dans le domaine de l'agriculture et de la formation de paysans et paysannes. Les populations locales ont réagi activement face à la situation économique très difficile qui était la leur et ont assumé pleinement leurs initiatives. Celles et ceux qui ont été choisis comme représentants de leurs villages et se sont formés tout au long de 2002, ont continué en même temps de travailler ; ils sont devenus formateurs dans leurs villages, avec un important effet de transmission des apprentissages dans la région toute entière. La diversification des cultures est entrée dans la mentalité locale grâce aux premiers résultats positifs. La méthode s'est ainsi propagée avec un effet boule de neige et a permis d'améliorer la vie des familles.

Les objectifs et le contexte du projet

Le projet visait à améliorer les méthodes agricoles de production, de stockage et à diversifier les cultures afin de palier les difficultés liées à la sécheresse et à la désertification.. Il s'agissait de lutter contre la faim qui sévit dans la région en particulier pendant la période de soudure.

Deux évènements significatifs ont poussé les responsables du projet à cibler encore davantage les priorités quant aux objectifs et aux actions prévus (dans le but de corriger les effets négatifs sur les populations locales):

- le prix du coton sur la scène internationale s'est effondré au delà des prévisions les plus négatives. Le coton étant cultivé en monoculture, les conséquences sont dramatiques et la faim endémique est l'une des réalités des populations locales.
- la construction et l'exploitation des gisements pétroliers récemment découverts et la construction -par ESSO- d'une « pipeline » passant par la région. L'exploitation a débuté au mois de juillet dernier. Une vaste campagne d'information a été lancée par la société civile tchadienne en collaboration avec des ONG occidentales afin de sensibiliser la population aux dérives actuelles et potentielles de ce projet pétrolier : indemnisation des populations lésées par la disparition de leurs terres cultivables, pollution des sols, de l'eau et de l'air, destruction des forêts mais aussi gestion équitable des revenus pétroliers en vue d'un développement durable pour la Tchad.

Les activités réalisées

Pour améliorer leur situation, les communautés paysannes et villageoises ont choisi le chemin de la diversification de leur production agricole (aliments de consommation et d'exportation). Ils ont aussi mis l'accent sur l'organisation de la commercialisation afin d'essayer ainsi de limiter les dépendances extérieures auxquelles ils sont actuellement soumis. Les activités suivantes ont été mises sur pied :

- Cours de formation aux outils de gestion d'entreprise et d'amélioration des méthodes de production agricole « durable » : planification, évaluation, réalisation de projets et gestion

de stocks, utilisation de produits organiques, rotations complémentaires des produits agricoles.

- Cours de sensibilisation sur l'alimentation équilibrée, la prévention en terme de santé, prévention contre la dépendance de l'alcool et ses effets sur la santé.
- Formation des groupements au niveau politique pour qu'ils puissent avoir un rôle sur la scène politique régionale et nationale et avoir donc leur mot à dire sur le projet d'exploitation du pétrole et sur la commercialisation de leurs produits.
- Cours de formation, y compris pour les femmes, en comptabilité et administration ; cours sur l'organisation et gestion de caisses d'épargne.
- Ateliers d'échanges continus sur les expériences faites entre paysans et paysannes ; évaluations et corrections nécessaires à introduire dans les étapes suivantes du travail au quotidien. Exploitation maximale des ressources locales et définition collective des besoins de formation ou d'appui complémentaires.
- Cours de formation pour améliorer les capacités de négociation au niveau politique (revendiquer par ex. aux autorités politiques locales un système d'adduction d'eau et planifier en même temps le temps de travail que les communautés offrent pour la construction et la gestion de ce dernier).

Déroulement des activités :

La formation

- 240 producteurs (hommes et femmes) et les représentant-e-s de 16 organisations paysannes ont suivi la formation et les expériences pratiques proposées. La population touchée par ce projet en 2002 a été d'au moins 10'000 personnes.
- Pour être efficace et durable, cette formation dans l'action a été réalisée en partant d'un petit groupe qui s'élargissait à fur et à mesure que les paysans et paysannes assimilaient leur propre apprentissage et commençaient à pouvoir le communiquer. Au départ, 33 familles ont participé à une auto-évaluation, accompagnée par ASSAILD, sur leur cycle de production 1999-2001. Par la suite, un premier plan de production pour 2002 a été élaboré et mis en place.
- Grâce à cette formation dans l'action, la place et le rôle des femmes dans les villages et non seulement dans les familles ont été renforcés.
- Au cours d'une deuxième phase de l'année 2002, 104 autres personnes ont été formées (62 femmes et 42 hommes). Et ainsi de suite, à un rythme croissant.

Actuellement, ces familles sont propriétaires des terres sur lesquelles elles produisent leurs légumes et d'autres produits agricoles. Elles ont en plus quelques animaux et une charrette à quatre roues pour le transport des produits au marché. Certains ont un accès à l'eau avec la possibilité d'avoir des réserves de ce précieux élément. Elles produisent plus que le nécessaire et peuvent donc stocker une partie de la production pour la période de « soudure ».

Le plan de développement durable de la région

- Le projet d'exploitation du pétrole a été introduit dans l'analyse et l'élaboration d'un plan de développement de la région (au début, les paysans sans autres ressources, allaient travailler chez ESSO, sans contrat et sans possibilité de formation, en abandonnant leurs champs et en se mettant dans une situation très fragile de dépendance). Ce plan régional est encore en élaboration et sera le premier qui essayera d'avoir une vision de développement durable. Le défi majeur est d'arriver à influencer le niveau politique et de le faire accepter par les autorités.

En 2002, tous les groupes paysans et ainsi que les villages dans lesquels intervient ASSAILD ont participé à ce travail de réflexion sur des plans de développement local. Dans

24 villages du canton de Bessao, un plan de développement du village a été élaboré. Les délégués des villages qui ont la responsabilité d'accompagner la réalisation du plan ont été formés. ASSAILD a dirigé et appuyé ce long et complexe processus. Il nous semble important de mentionner que M. Binkert (un suisse, représentant de la Banque Mondiale au Tchad), lors d'une rencontre entre villages, s'est prononcé positivement sur ce grand travail d'organisation citoyenne régionale qui a un impact autant économique que politique.

Les résultats

L'ensemble de ces activités a permis d'obtenir des résultats tout à fait positifs.

- Amélioration de la productivité des sols grâce à l'emploi d'engrais organiques (par ex. fumier et compostage) et à un rythme naturel de rotation des produits cultivés.
- Organisation d'un bon système de stockage et de conservation qui permettent de garder la nourriture pour la période de « soudure » ; de même pour les produits agricoles à vendre (coton et autres).
- Amélioration du système de commercialisation, contrôlé par les organisations paysannes.
- Renforcement des capacités des groupements paysans et villageois dans la planification et la gestion de leur production.
- Reconnaissance accrue du rôle des femmes dans les communautés et villages ; elles assument en effet la plus grande partie des responsabilités familiales.

Les familles paysannes souffrent moins de la faim et leur alimentation et leur santé se sont améliorées. Ces familles sont devenues pour les villages et la région un exemple qui permet des changements réels dans la vie de tous les jours. Elles peuvent donc transmettre (comme elles se sont engagées au début) leur expérience à d'autres (appuyés et suivi encore par ASSAILD dans les prochaines années afin de cimenter les connaissances acquises).

Les aspects financiers

ACTION DE CAREME a financé ce projet en 2002 avec 225'000 frs. La somme de Fr. 145'844,75.-, allouée à ACTION DE CAREME par « Notre Jeûne fédéral », représente les 2/3 du financement pour 2002.

La DDC (Direction du développement et de la coopération/Berne) soutien le projet en régie propre et avec un consultant sur place.

Les comptes sont vérifiés par une instance extérieure à l'ACTION DE CAREME et sont à disposition au secrétariat. Ils peuvent être consultés sur demande.

Annette Homlicher, ACTION DE CAREME
novembre 2003

HELVETAS AU CAMEROUN, L'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE

Au Cameroun, seuls 30% de la population ont accès à l'eau potable en qualité et en quantité suffisantes. Or, sans eau pas de vie. Et les maladies liées à l'eau insalubre, notamment diarrhéiques, tuent chaque année de nombreuses personnes, en empêchant d'autres de mener une vie saine, sapant ainsi les efforts de développement pourtant urgents dans des pays comme le Cameroun.

L'amélioration de l'hygiène publique et de l'approvisionnement en eau salubre sont donc non seulement deux mesures nécessaires pour prévenir la plupart de ces maladies et les décès qui en résultent, mais font aussi partie des conditions fondamentales pour le développement des pays pauvres.

Les partenaires

Les projets d'Helvetas au Cameroun se situent dans la partie anglophone du pays. Les partenaires locaux des projets sont directement les comités de développement villageois. Afin de garantir la durabilité des projets et d'en assurer l'appropriation par les communautés locales, les conditions suivantes doivent être réunies pour qu'Helvetas soutienne un projet: il doit s'agir d'une initiative villageoise, la faisabilité financière doit être démontrée, la communauté villageoise doit participer au projet à hauteur de 30% au minimum, sous forme de participation financière, de travail et en fournissant les matériaux nécessaires à la construction des installations disponibles localement (pierres, sable), des comités de gestion de l'eau villageois doivent être élus démocratiquement et la participation active des femmes dans le suivi de la construction et dans l'entretien des installations doit être assurée. Enfin, la protection des captages de sources et la gestion durable des zones de sources sont également des éléments essentiels de tels projets.

Les objectifs

L'approvisionnement en suffisance en eau propre permet d'atteindre de nombreux objectifs fondamentaux du travail de développement.

Lorsque les gens ont suffisamment d'eau propre pour s'hydrater, cuisiner et se laver, les maladies les plus fréquentes disparaissent. Conséquence: la mortalité, et surtout la mortalité infantile, baisse de manière importante. Les gens ne sont plus handicapés par les maladies et sont donc plus productifs, et leurs dépenses en médicaments et en soins se réduisent de manière importante. De plus, des cours d'information sur l'hygiène communautaire accompagnent tous les projets d'eau potable d'Helvetas.

Grâce à l'eau, de petits jardins potagers peuvent aussi être irrigués. La population peut ainsi cultiver un plus grand volume et une plus grande variété de légumes, ce qui permet d'améliorer l'alimentation, qui devient plus équilibrée, et parfois même de créer des petits revenus complémentaires par la vente des excédents sur le marché.

Ensuite, l'approvisionnement en eau potable est particulièrement bénéfique pour les femmes et les enfants, car ce sont eux qui doivent assumer la corvée de l'eau dans les familles. Grâce à la construction des nouvelles infrastructures, ils ne doivent plus porter l'eau des heures durant, sur des routes parfois dangereuses. Grâce au gain de temps, ils ont aussi plus d'énergie pour apprendre à lire et à écrire, par exemple, ou encore pour améliorer leur production et vendre leurs produits sur le marché. Les revenus supplémentaires ainsi générés sont souvent indispensables pour acheter des semences, du bétail ou encore des médicaments.

Les activités réalisées et les résultats

Par rapport à la construction prévue de 9 installations villageoises d'approvisionnement en eau potable en 2002, 12 ont pu être construites, ce qui démontre aussi l'importance de ces projets pour les populations locales et leur vitalité. 9 d'entre elles ont été construites dans la Province du Nord-Ouest, deux dans la Province de l'Ouest et une dans la Province du Sud-Ouest, toutes dans la partie anglophone du Cameroun. Quelque 40'000 personnes bénéficient de ces nouvelles installations, l'eau étant directement disponible dans les villages.

Dans tous les villages concernés, la population bénéficiaire a contribué à la construction des approvisionnements en eau potable par du travail (en creusant les fossés pour les canalisations) et en fournissant des matériaux disponibles localement (pierres et sable) ainsi que des moyens financiers. Ces contributions ont couvert au minimum les 30% des coûts de chaque installation.

Afin de garantir la durabilité des installations, Helvetas a réalisé en parallèle un programme d'entretien et de formation pour les populations villageoises en veillant à favoriser la participation des femmes. A côté des cours destinés aux futurs gardiens de puits et membres des comités de gestion de l'eau villageois, des cours ont été organisés pour sensibiliser, informer et former la population paysanne sur une exploitation adaptée des sols dans les zones de sources et sur la protection nécessaire des bassins versants. Enfin, des cours de sensibilisation sur la santé et l'hygiène communautaire ont été organisés.

Enfin, afin de promouvoir et de renforcer l'émergence du secteur privé au Cameroun, les travaux qui ne pouvaient pas être réalisés par les villageois ont été confiés à de petits entrepreneurs locaux.

Les aspects financiers

La somme de Fr. 145'844,75.-, allouée par Notre Jeûne fédéral a permis de financer le programme d'approvisionnement en eau potable d'Helvetas au Cameroun. Les dépenses globales propres d'Helvetas en 2002 pour ses projets se sont élevées à 406'212.90 francs.

La Direction du Développement et de la Coopération (DDC) cofinance le programme d'Helvetas au Cameroun.

Les comptes vérifiés sont à disposition au Secrétariat romand d'Helvetas et peuvent être consultés sur demande.

Patrick Schmitt, novembre 2003

SWISSAID

AU NIGER, LES FEMMES COMME VECTEURS DE SANTE

Le partenaire

Le programme «Femmes et enfants de la vallée de Maradi» est réalisé en partenariat avec l'ONG Sahelcare. Qui est une organisation non gouvernementale nigérienne basée dans la région. Son objectif est de contribuer à la création d'un environnement économique et social sain, conditionnant le développement local des activités agropastorales. Dans ce but, Sahelcare s'engage dans des activités de production agricole, de santé et de lutte contre le sida, domaines dans lesquels elle a acquis une compétence rare au niveau national.

Les objectifs

L'objectif global du programme était d'accroître le bien-être et la solidarité en faveur de la femme, de l'enfant et des familles démunies de 30 communautés de la zone du Goulbi et de pérenniser les actions initiées dans les domaines de la santé et la nutrition, la scolarisation des enfants et des jeunes filles notamment, l'amélioration des revenus de la femme, le droit, l'hygiène et l'assainissement, la mobilisation sociale, la réduction de la prostitution des jeunes filles.

En tant que phase d'orientation, elle n'avait pas d'objectifs à long terme. Toutefois des activités avaient été programmées :

- élaboration des plans d'opération pour chaque groupe cible,
- octroi des crédits à 300 femmes et à 150 familles démunies,
- alphabétisation des femmes dans 10 centres,
- formation et équipement de 30 agents de santé villageois,
- expérimentation de deux charrettes ambulances,
- installation de deux moulins à grain pour l'allégement du temps de travail des femmes.

Les activités réalisées

•Santé

Parmi les activités programmées et réalisées, on peut noter la formation des agents de santé villageois, la formation de comités de gestion et l'achat des charrettes. Au total, 19 agents ont été formés, 19 comités mis en place et deux charrettes ambulances ont été achetées. Ces agents de santé sont généralement formés en secourisme et offrent des premiers soins d'urgence. Ils apprennent à connaître les médicaments essentiels de la trousse qu'ils ont confectionnée et à gérer l'utilisation des produits pharmaceutiques. Avec ce bagage, ils deviennent des conseillers en santé de la population forts appréciés. La contribution de 20 000 FCFA (48 francs) demandée aux villages pour la caisse a été acquise. Cependant, l'achat des trousse pour équiper les agents, l'appui aux caisses villageoises et l'achat de bœufs n'ont pu se faire jusqu'à la fin de la première phase.

Cependant, l'absence de bœufs n'a pas empêché le fonctionnement des charrettes ambulances. En effet, leur fonctionnement est assuré par un système de solidarité entre les villages. Tous les villages alentour prêtent l'ambulance en cas d'urgence en mettant leurs bœufs à disposition. L'un des avantages de ces charrettes ambulances est la priorité qu'elles offrent aux villageois pour accéder aux soins dans les centres de santé intégrés en cas d'évacuation.

Il est à noter que l'impact de ce volet santé est positif sur la population. Les agents de santé formés sont très sollicités. En plus, l'utilisation d'une charrette ambulance par plusieurs villages est le signe d'une capacité de ses habitants à prendre en charge leur potentiel santé. Par ailleurs, la demande de plus en plus fréquente pour des préservatifs est une des conséquences de la campagne antisida menée par l'ONG.

- Alphabétisation

Ce volet a été très développé pendant la première phase. En effet, 11 centres ont été créés en collaboration avec le service d'alphabétisation de Madarounfa. Dans les villages visités, on trouve les hangars munis de tableaux. Dans chaque village, une vingtaine de femmes ont été formées durant quatre mois. La rencontre avec ces femmes formées a permis de comprendre l'intérêt de l'alphabétisation. Pour beaucoup, savoir lire et écrire dans la langue nationale est un gros avantage. De manière générale, la formation acquise par les femmes est très profitable. Le fait de savoir lire et écrire leur facilite l'accès à la comptabilité. On constate que celles qui ont appris ces notions sont capables d'initier des projets de développement et sont à même de suivre la scolarité de leurs enfants.

- Amélioration du revenu des femmes

Il comporte deux aspects que sont le *crédit subvention* et le *crédit épargne*. Le crédit a été octroyé selon un critère de vulnérabilité établi par l'ONG à la suite d'une étude de base. Il existe ainsi trois niveaux de vulnérabilité :

- ☞extrêmement vulnérable : femme n'ayant aucun animal, aucune activité génératrice de revenu, aucun soutien du mari,
- ☞plus vulnérable : femme ayant des poulets et une aide du mari,
- ☞vulnérable : femme ayant des poulets et des chèvres, mais n'exerçant aucune activité génératrice de revenu.

Le crédit subvention consiste en la réalisation de l'embouche ovine. Une vingtaine de villages ont bénéficié de ce type de crédit. Dans chaque village, entre 10 et 15 femmes en sont bénéficiaires et reçoivent entre 20 000 et 25 000 FCFA. Par exemple, le nombre de bénéficiaires de crédit subvention sont de 12 à Douthin Bégoua et 9 à Tsaounaoua. La plupart des femmes qui n'avaient aucun animal ont actuellement des chèvres qui leur appartiennent en propre. Et elles ont déjà remboursé le crédit qui leur a été octroyé.

Le crédit épargne concerne des groupes de femmes de 10 villages. Les caisses d'épargne sont gérées par un comité. Après le premier crédit, les femmes ont repris l'épargne sans encadrement de l'ONG.

En considérant le critère de vulnérabilité, on constate que le niveau a diminué après le crédit. Le crédit subvention a permis aux bénéficiaires de réaliser l'embouche ovine. Dans leur majorité, ces femmes disposent actuellement de troupeau personnel après avoir remboursé le crédit.

Quant à l'épargne, elle a permis aux femmes d'apprendre à mieux s'organiser et gérer leur caisse. Chaque crédit alloué après douze mois d'épargne permet aux femmes d'investir dans d'autres activités lucratives. Dans tous les villages, le système a été automatiquement renouvelé avec de nouvelles adhérentes.

- Allègement du temps de travail

Deux moulins ont été installés. Une visite sur le terrain a permis de rencontrer les femmes et les chefs d'un des villages. Ces moulins ont été placés dans des villages situés au centre de plusieurs autres qui n'en possèdent pas, générant ainsi un bénéfice pécuniaire important. La gestion du moulin est assurée par un comité mis en place par les femmes. Elles nous ont dit leur satisfaction, car gagnant un temps précieux qu'elles peuvent accorder à d'autres tâches, comme le petit commerce, la culture du gombo, entre autres.

Les aspects financiers

La présente évaluation confirme la pertinence des objectifs du programme. Une des grandes

réussites de cette première phase du programme se trouve au niveau des impacts. Dans l'ensemble, des efforts certains ont été fournis pour exécuter le programme. Dans les villages où les activités ont été parfaitement réalisées, le résultat est probant.

La somme de 145 844 francs 75 allouée par «Notre Jeûne fédéral» a permis de financer le projet Sahelcare II (NI 2/00/08) d'un montant de 145 600 francs. La Direction du développement et de la coopération (DDC) cofinance le programme de Swissaid au Niger. Les comptes vérifiés sont à disposition de chacun et peuvent être consultés sur demande.

Swissaid, novembre 2003

O

Les quatre ONG remercient on ne peut plus chaleureusement «Notre Jeûne fédéral», le Comité romand et les Comités cantonaux qui ont permis de financer leurs projets au Burkina Faso, au Tchad, au Cameroun et au Niger.

Lausanne, novembre 2003